

Survival



2012
Rapport annuel

Nous aidons les
peuples
indigènes à
défendre leur vie,
protéger leurs
terres et
déterminer leur
propre avenir.

2012

Ce rapport couvre les événements de l'année 2011, jusqu'au début de 2012

Objectifs

OÙ QU'ILS SOIENT DANS LE MONDE, LES PEUPLES INDIGÈNES SONT PRIVÉS DE LEURS MOYENS DE SUBSISTANCE ET DE LEUR MODE DE VIE; ILS SONT CHASSÉS DE LEURS TERRES PAR LES ACTIVITÉS MINIÈRES OU FORESTIÈRES ET PAR L'INSTALLATION DE COLONS; ILS VOIENT LEURS TERRES INONDÉES PAR LA CONSTRUCTION DE BARRAGES; ILS SONT DÉPLACÉS DE FORCE POUR LAISSER PLACE À L'ÉLEVAGE INTENSIF DE BÉTAIL OU À DES RÉSERVES NATURELLES. DE TELS ABUS SONT SOUVENT JUSTIFIÉS PAR LE FAIT QUE LES PEUPLES INDIGÈNES SERAIENT 'PRIMITIFS' OU 'ARRIÉRÉS'. SURVIVAL ŒUVRE EN FAVEUR D'UN MONDE OÙ LES DIVERS MODES DE VIE DES PEUPLES INDIGÈNES SERONT COMPRIS ET ACCEPTÉS, OÙ LEUR OPPRESSION NE SERA PLUS TOLÉRÉE ET OÙ ILS SERONT LIBRES DE CHOISIR LEUR PROPRE MODE DE VIE SUR LEURS PROPRES TERRES DANS LA PAIX, LA LIBERTÉ ET LA SÉCURITÉ.

Nos buts

Survival vise à :

- aider les peuples indigènes à exercer leur droit à la survie et à l'autodétermination;
- garantir que leurs intérêts soient convenablement représentés lors de toute prise de décision concernant leur avenir;
- leur assurer la propriété et l'usage de terres en quantité suffisante et garantir la reconnaissance de leurs droits sur leurs territoires traditionnels.

nos méthodes

éducation et prise de conscience

Survival met à la disposition du grand public et des établissements scolaires des informations concernant les peuples indigènes. Notre objectif est de convaincre l'opinion que les peuples indigènes sont tout aussi 'modernes' que nous et ont le droit de vivre comme ils le désirent, sur leurs propres terres.

soutien et projets

Survival travaille en étroite collaboration avec des centaines d'organisations indigènes dans le monde. Nous apportons notre soutien aux projets conçus par les peuples indigènes eux-mêmes et leur offrons, comme aux organisations qui les représentent, une tribune pour s'adresser au monde extérieur.

recherche et campagnes

Survival dénonce les violations des droits des peuples indigènes perpétrées dans le monde entier et incite l'opinion publique internationale à s'opposer et mettre fin à ces abus. Nous travaillons avec environ 80 peuples distincts et concentrons plus particulièrement notre action sur les groupes isolés qui sont les plus vulnérables.

SURVIVAL INTERNATIONAL

RAPPORT ANNUEL 2012

Survival est la seule organisation internationale de cette envergure agissant dans le monde entier pour les droits des peuples indigènes. Depuis plus de 40 ans, nous les aidons à défendre leurs vies, à protéger leurs terres et à décider de leur propre avenir.

Nous travaillons avec des centaines de communautés et organisations indigènes, de la Sibérie au Sarawak, concentrant plus particulièrement nos efforts sur les peuples les plus vulnérables, qui sont généralement ceux qui ont le moins de contacts ou sont le moins intégrés au sein des sociétés dominantes. Nous combattons les attitudes racistes qui apparaissent dans la façon dont les peuples indigènes sont considérés et cherchons à faire cesser les traitements inégaux et injustes dont ils sont l'objet.

Nous visons à faire comprendre au public que, loin d'être 'primitifs', 'arriérés' ou 'primaires' (pour reprendre les termes utilisés par le président du Botswana à propos des Bushmen), les peuples indigènes sont partie prenante du XXI^e siècle et vivent dans des sociétés dynamiques et florissantes. Grâce à leur connaissance unique et inestimable de leur environnement, leur survie est dans l'intérêt de l'humanité tout entière.

À travers les médias, nous offrons aux peuples indigènes une tribune d'où ils peuvent s'adresser au monde. Nous faisons connaître les violations de leurs droits et nous mobilisons la communauté internationale pour l'inciter à prendre des décisions concrètes en leur faveur.

Nous œuvrons pour un monde où les peuples indigènes seront reconnus et respectés; pour faire cesser les traitements injustes auxquels ils sont soumis; pour un monde où les peuples indigènes seront libres de vivre sur leurs propres terres, à l'abri des violences, de l'oppression et de l'exploitation.

Ce rapport couvre les événements de l'année 2011, jusqu'au début de 2012.

Succès

Durant ses quarante ans et plus d'existence, Survival a aidé un nombre considérable de communautés indigènes à reprendre le contrôle de leurs terres, de leurs vies et de leur avenir. Voici quelques-uns des succès que nous avons célébrés cette dernière année grâce à votre soutien.

La victoire tant attendue des Bushmen

*'Nous sommes très heureux que nos droits aient enfin été reconnus.
Nous attendions ce moment depuis longtemps.'* Jumanda, Bushman, Botswana



En 2011, les Bushmen de la Réserve naturelle du Kalahari central au Botswana ont gagné le prix le plus précieux que leur environnement désertique peut offrir : l'eau.

En 2002, à l'époque où ils ont été expulsés de leurs terres sur ordre du gouvernement, leur seule source d'eau potable a été détruite, la pompe démantelée et le puits scellé puis recouvert.

Après avoir perdu leur procès en appel contre le gouvernement devant la Haute Cour du Botswana en 2010, les Bushmen et leurs sympathisants ne se sont pas résignés à attendre davantage l'accès à l'eau qui leur était interdit depuis huit ans. L'accès à l'eau est un droit humain.

C'est ainsi qu'en janvier 2011, avec le soutien de Survival, les Bushmen ont recouru devant un panel international de juges auprès de la Cour d'appel du Botswana.

La démarche cette fois-ci a été couronnée de succès. Dans ce qui représente la plus grande victoire des Bushmen depuis la restitution de leurs terres, la Cour a statué contre les « traitements dégradants » infligés par le gouvernement et ordonné la réouverture du puits. Elle s'est aussi prononcée pour le droit des Bushmen à ouvrir des puits ailleurs sur leurs terres.

Pendant près de dix ans, les premiers habitants du Botswana ont dû acheminer l'eau à dos de mulet au cours de longs et pénibles trajets, collecter l'eau de pluie résiduelle dans les dépressions du terrain ou simplement compter sur les gens entrant dans la Réserve à bord de leur véhicule pour obtenir de l'eau.

Il est difficile pour un étranger d'imaginer pourquoi quiconque peut choisir de vivre sur une terre qui impose de si grandes contraintes. Mais les Bushmen ont toujours fait montre d'une force et d'une détermination exceptionnelles et, dans le cas d'une vieille femme en particulier, d'un refus absolu de quitter sa terre, dût-elle y perdre la vie.

Nous ne les avons jamais laissés souffrir seuls.

La campagne de Survival en faveur des Bushmen a été l'une des plus longues, complexes et coûteuses de notre histoire. Mais aujourd'hui les enfants bushmen — et certains pour la première fois de leur vie — boivent l'eau des puits pour lesquels leurs parents se sont battus sans compter. C'est un exploit extraordinaire.

Matsipane, un ancien qui a été à l'avant-garde du combat, a déclaré à Survival : « Ce que vous avez fait pour les Bushmen, la façon dont vous nous traitez, c'est ainsi que le gouvernement devrait nous traiter. Quelles que soient les circonstances, Survival reste toujours fort. Cette campagne a eu un effet déterminant sur nos vies. »

Suite à la réouverture de l'ancien puits en septembre 2011, le percement d'un nouveau puits est programmé auprès d'une autre communauté en février 2012. Comme toujours, Survival restera en contact étroit avec les Bushmen pour s'assurer que chacun a accès à l'eau potable.

Il n'existe pas de meilleur exemple du bien-fondé de nos campagnes.

Autres succès

Brésil: Un film de Survival sur les Indiens isolés connaît un immense succès

Début 2011, Survival a présenté des séquences filmées montrant des Indiens non contactés sur la frontière entre le Brésil et le Pérou avec des détails comme on n'en avait jamais vus auparavant. Il s'agissait des premières vues aériennes filmées d'une communauté non contactée. Sur un commentaire de Gillian Anderson, la vidéo a connu un succès phénoménal avec plus de 2,5 millions de visites au 31 décembre 2011. Cela a encouragé des milliers de gens à signer la pétition adressée par Survival au gouvernement péruvien en faveur de la protection des Indiens non contactés. Quelques semaines plus tard, le ministère des Affaires étrangères annonçait qu'il allait "entrer en contact avec la FUNAI (Fondation nationale de l'Indien) afin de protéger ces peuples et empêcher l'invasion de bûcherons illégaux et les déprédations causées à l'Amazonie".

Inde : nouveau coup porté au projet minier de Vedanta

Peu avant qu'il ne quitte son poste, le ministre indien de l'Environnement Jaimar Ramesh a révoqué l'autorisation accordée auparavant par les instances responsables de l'environnement et dont Vedanta a besoin pour ouvrir la tristement célèbre mine de bauxite de Niyamgiri. Au cours du même mois, Vedanta a perdu son recours contre l'interdiction d'agrandir de six fois sa raffinerie d'aluminium voisine. Survival a organisé une nouvelle manifestation devant les locaux londoniens de la compagnie AGM pour qu'elle abandonne son projet de mine dans les collines de Niyamgiri. Vedanta a promis de faire recours contre les décisions de cette année mais pour l'instant la terre des Dongria Kondh est préservée.

Malaisie : victoire d'une tribu de Bornéo contre un géant de l'huile de palme

Survival a révélé les activités de déforestation et de plantation de palmier à huile entreprises par la compagnie malaisienne Shin Yang dans une région où des membres de la tribu des Penan devaient être relogés pour faire place au barrage de Murum. Ni le gouvernement ni Shin Yang n'avaient consulté la tribu à propos de la destruction de leur forêt. Suite aux informations publiées par Survival, la compagnie a annoncé la cessation de ses activités dans la région. Si le projet de plantation de palmiers à huile s'était concrétisé, le résultat en aurait presque inévitablement été un dénuement et une pauvreté extrêmes pour la tribu qui ne peut survivre sans sa forêt.

Pérou: le gouvernement s'engage à protéger une réserve d'Indiens isolés

En juin 2011, Survival a rendu public un projet gouvernemental visant à abolir la réserve de Murunahua où vivent des Indiens non contactés car selon les autorités aucune tribu non contactée ne s'y trouve. Suite aux informations publiées par Survival et la campagne de nos sympathisants sur Twitter, le ministre péruvien de la Culture a officiellement annoncé que la réserve de Murunahua ne serait pas fermée et que son gouvernement projetait de redoubler d'efforts dans la défense des tribus non contactées. C'est un grand succès pour les tribus isolées de la région, mais le défi à présent est de faire en sorte que leur terre soit protégée efficacement contre la déforestation illégale.

Pérou: le géant pétrolier ConocoPhillips se retire d'un projet controversé en Amazonie

En mai 2011, la compagnie pétrolière américaine ConocoPhillips a annoncé sa décision de se retirer d'une région du nord de l'Amazonie péruvienne où l'exploration pétrolière posait un risque énorme à la survie de deux tribus isolées vivant dans cette zone. Fort du soutien de plus de cinquante autres ONG, Survival avait écrit à la compagnie, l'appelant à se retirer de la région pour éviter la perte de vies humaines aussi bien du côté des Indiens que de ses employés. La décision de ConocoPhillips est la preuve tangible qu'une campagne déterminée est payante.

Campagnes

Survival travaille avec les peuples indigènes du monde entier, en soutenant leurs organisations et leurs projets et en les aidant à faire respecter leurs droits, leurs terres et leur avenir.

Survival concentre ses efforts sur les peuples indigènes les plus vulnérables, ceux qui ont le plus à perdre. Ce sont généralement ceux qui peuvent le moins exprimer leur propre point de vue et ceux qui ont été le moins contactés ou qui sont le moins 'intégrés' dans le monde qui les entoure, et qui risquent d'être totalement anéantis par les maladies et la spoliation de leurs terres.

Parmi les nombreux cas que nous avons traités partout dans le monde en 2011 figurent ceux des Awá du Brésil, des Ayoreo du Paraguay, des Pygmées batwa du Rwanda, des Dongria Kondh en Inde, des Enawene Nawe du Brésil, des Enxet du Paraguay, des Bushmen gana et gwi du Botswana, des Guarani du Brésil, des Innu du Canada, des Jarawa de l'Inde, des Jumma du Bangladesh, des Nunak de Colombie, des tribus de la vallée de l'Omo en Éthiopie, des Palawan aux Philippines, des Penan de Malaisie, de nombreuses tribus de Papouasie, des Wichí d'Argentine, des Yanomami du Brésil et du Venezuela et des tribus isolées du Brésil et du Pérou.

Voici quelques informations récentes concernant trois de ces cas.

Guarani Brésil

Redoublement de violence contre les Guarani

'Il n'y a aucun espoir de maintenir nos modes de vie et notre culture si nous perdons nos terres.'
Un aîné guarani



Une grande partie des terres de l'État du Mato Grosso do Sul dans l'ouest du Brésil est recouverte d'un tapis qui s'étend à perte de vue.

Ce vert, ce n'est pas la forêt, comme pourrait le laisser penser le nom de cet État : 'forêt dense du sud'. C'est de la canne à sucre qui occupe de vastes espaces maintenant que la production brésilienne d'éthanol pour le marché des biocarburants fonctionne à plein régime.

En s'étendant ainsi, la canne à sucre absorbe progressivement une grande partie des terres ancestrales autrefois boisées des Guarani qui se retrouvent confinés sur des terrains de plus en plus exigus ou parqués dans des réserves surpeuplées ou des camps de fortune au bord des routes. Malnutrition, maladies, violence et suicides y sont endémiques.

La canne à sucre n'est qu'une pression de plus dans une longue série d'événements ayant tous mené à cette situation : plantations de soja et ranches des éleveurs de bétail ont eu des effets similaires sur les Indiens au cours de ces dernières décennies.

C'est de la responsabilité des autorités brésiliennes que de délimiter et de réserver les terres guarani pour leur usage exclusif mais le programme de démarcation est aujourd'hui quasiment au point mort.

Les efforts des Guarani pour réoccuper leurs terres sont fréquemment traités par la violence, aiguisée encore par le racisme virulent et la corruption qui sévissent dans cette région.

Peu après le meurtre d'un leader guarani par des hommes de main des ranchers en novembre 2011, un Guarani a déclaré à des enquêteurs de Survival : "Nous courons de grands risques. Il n'y a pas de justice ici au Brésil. Nous ne savons plus où trouver refuge".

Nísio Gomes a été tué après avoir reconduit sa communauté sur ses terres, occupées à présent par un ranch. Son meurtre a déclenché un climat de terreur parmi les autres communautés guarani lorsque des hommes armés ont fait circuler des listes de cibles potentielles parmi les dirigeants indiens.

Survival a aidé les Guarani à se rendre à une réunion qui s'est tenue alors, a fait connaître les atrocités commises, a fait pression sur le gouvernement brésilien et a décrit en détail les événements dans une lettre adressée aux Nations unies.

Cette même année 2011, un autre Guarani a été brutalement agressé et tué, et un autre encore est mort renversé par un bus sur une route le long de laquelle sa communauté campait depuis près de dix ans. Dans une autre communauté, les Guarani ont été contraints de s'enfuir en courant devant des hommes armés juchés sur des camions qui avaient mis le feu à leurs maisons.

Trois hommes ont été jugés pour le meurtre du dirigeant indien brésilien Marcos Veron. Ils ont été acquittés pour l'accusation d'homicide mais jugés coupables d'enlèvement, de torture et de conspiration criminelle en rapport avec sa mort. Survival a aidé un groupe de Guarani à suivre le procès à São Paulo.

Les Guarani de la communauté de Laranjeira Nanderu craignaient une explosion de violence suite à la réoccupation d'une partie de leur terre en mai 2011. Quelques mois plus tard, ils ont reçu un ordre d'expulsion, finalement annulé suite aux pressions exercées par Survival International et d'autres groupes.

Grâce au soutien de Survival, la Commission interaméricaine des droits de l'homme a ouvert une enquête sur les violences commises envers les Guarani et demandé des informations au gouvernement brésilien concernant leur situation.

Pendant ce temps, la canne à sucre continue de causer des problèmes sanitaires majeurs. Au cours d'une visite effectuée par des enquêteurs de Survival à la communauté guarani jouxtant les champs de canne, les Indiens ont exprimé leur désespoir. Un travailleur de la santé guarani a expliqué que "depuis qu'on a planté de la canne à sucre [...], les enfants, les adultes et les personnes âgées souffrent de toutes sortes de maladies".

Tout au long de l'année 2011, Survival a appelé Shell et son partenaire brésilien Raizen à stopper l'achat de canne à sucre cultivée sur les terres indigènes et a rencontré des représentants des deux compagnies.

Un groupe de Guarani a écrit aux compagnies en les mettant en garde: "Shell doit quitter notre terre [...] les compagnies doivent cesser d'utiliser les terres indigènes. Nous voulons la justice, nous voulons que nos terres soient délimitées et protégées".

Pour affronter ces problèmes, les Indiens font entendre leur voix et font pression sur le gouvernement pour que leurs terres leur soient rendues, afin que les générations futures puissent retrouver le mode de vie guarani.

Survival continue d'apporter son soutien aux Guarani dans cette campagne.

Jarawa Inde

Une route illégale utilisée pour des 'safaris humains'

"Le trajet à travers la réserve tribale était comme un safari où nous nous enfoncions à travers une forêt tropicale dense à la recherche d'animaux sauvages. Des Aborigènes jarawa, pour être précis."

Un touriste dans les îles Andaman



La principale menace qui pèse sur l'existence des Jarawa provient de l'empiètement qui s'exerce sur leur terre, induit par la construction d'une route (la *route andamane*) qui traverse leur forêt depuis les années 1970. Cette route draine des colons, des braconniers et des bûcherons au cœur même de leurs terres. Survival se bat depuis des années contre cette route. Malgré l'ordre donné en 2002 par la Cour suprême indienne de la fermer au trafic, elle reste toujours ouverte, permettant le transit quotidien de

centaines de gens jusqu'au cœur de la réserve et risquant de provoquer l'introduction de maladies contre lesquelles les Jarawa ne sont pas immunisés.

Survival a été récemment alerté sur son utilisation par des touristes qui traversent la réserve dans l'espoir d'"apercevoir" des membres de la tribu. Comme le démontre la citation ci-dessus tirée du blog publié par un touriste, ces "excursions" sont de véritables "safaris humains". En 2011, Survival a porté son attention sur ces touristes dont un grand nombre traitent les Jarawa comme des animaux dans un parc à safari.

A l'heure actuelle, l'administration locale autorise les touristes à emprunter la route pour autant qu'ils ne s'arrêtent pas pour entrer en contact avec les Jarawa. Mais les règlements mis en place pour protéger la tribu sont régulièrement enfreints — les tour opérateurs et les chauffeurs de taxi "attirent" les Jarawa avec des biscuits et des sucreries. Ces "safaris humains" ne sont pas seulement dégradants, ils sont aussi dangereux. Attirés par la nourriture jetée depuis les voitures, certains enfants jarawa ont été victimes d'accidents de la route, et l'un d'entre eux a même perdu une main.

En juin 2011, en collaboration avec l'organisation locale SEARCH, Survival a lancé un boycott de la route, appelant les touristes à cesser de mettre la vie des Jarawa en danger en l'empruntant. Peu après le lancement de ce boycott, l'Association des tour opérateurs des îles Andaman a annoncé son soutien à l'initiative ainsi que quatre des cinq compagnies touristiques les plus importantes des Andaman.

Pour coïncider avec la Semaine mondiale du tourisme en septembre 2011, des brochures ont été distribuées aux touristes dans les aéroports de l'archipel par des membres de SEARCH et des tour opérateurs favorables à l'initiative du boycott de la route. Des informations sur le boycott et les risques encourus par les Jarawa ont été relayées dans tous les pays d'où proviennent les touristes se rendant dans les îles Andaman.

Dans l'ensemble, Survival est heureux de pouvoir faire état d'un certain nombre d'améliorations au cours de l'année écoulée: le nombre de convois autorisés à emprunter la route a été réduit et l'administration locale a annoncé qu'elle avait présenté au gouvernement central un projet de route côtière alternative. Malgré ces quelques pas dans la bonne direction, il n'en reste pas moins que la route est illégale et continue de représenter une menace pour la tribu. Survival continue à réclamer sa fermeture ainsi que la mise en chantier d'une route alternative.

A part le danger que représentent les "safaris humains", les Jarawa sont aussi sous la menace des braconniers. En mai 2011, un Jarawa nommé Alomole a été agressé et gravement blessé en essayant d'empêcher des intrus de chasser dans la forêt de la tribu. Les assaillants semblent être trois braconniers venus d'un village voisin. Les Jarawa ont indiqué que la chasse au sanglier est devenue plus difficile ces dernières années car leur population a baissé suite aux activités de braconnage. Si les animaux dont ils dépendent pour leur alimentation disparaissent, les Jarawa ne pourront pas poursuivre leur existence indépendante et autosuffisante.

Les braconniers présentent de nombreux risques pour la tribu: violence, abus sexuels, maladies ainsi qu'une addiction à l'alcool et au tabac qui pourrait entraîner à son tour une dépendance dévastatrice au monde extérieur. Survival appelle les autorités andamanes à réprimer le braconnage aussi bien international que local. S'il y a certes eu quelques progrès dans la lutte contre le braconnage international — de nombreuses arrestations ont eu lieu en 2011 — le problème politiquement plus sensible du braconnage local a été largement ignoré.

Pour 2012, Survival espère qu'une pression accrue sur l'administration locale aidera à mettre un terme aux "safaris humains" grâce à la fermeture de la route andamane.

Parcs et peuples du monde

Cette terre est notre vie

'Au début on nous a dépossédés au nom de rois et d'empereurs, puis au nom du développement de l'État, et aujourd'hui au nom de la préservation de l'environnement.'

Déclaration du Forum des peuples autochtones



Dans le monde entier, des millions de personnes – dont la plupart sont indigènes – ont été expulsées de chez elles au nom de la conservation. En Inde seulement, des centaines de milliers de personnes ont été mises à l'écart de parcs naturels et plus de trois millions y vivent encore mais sous la menace constante d'en être expulsées.

Ces "réfugiés de la conservation" sont tout autant affectés par la déposssession de leurs territoires pour des raisons de conservation que par des projets de développement tels que des barrages ou des mines. L'impact en est catastrophique.

"Depuis que nous avons été expulsés de notre terre, la mort nous suit partout. Il y a des enterrements tous les jours. le village se vide. Nous allons tous disparaître. Maintenant que tous les vieux sont morts, notre culture aussi se meurt." Un Pygmée expulsé du Parc national de Kahuzi-Biega, République démocratique du Congo.

Campagne pour une nouvelle forme de conservation

La conservation ne doit pas nécessairement se traduire par un désastre pour les peuples indigènes. Les preuves ne manquent pas qui montrent que l'expulsion de ces alliés potentiels, gardiens de leurs terres depuis des générations, est contre-productive. La solution c'est de travailler avec eux.

Beaucoup d'organisations œuvrant à la conservation ont l'intelligence de travailler avec les peuples indigènes et d'obtenir leur consentement avant de s'embarquer dans des projets qui concernent leurs terres. En pratique, toutefois, les peuples autochtones continuent d'être expulsés de leurs terres et de voir leurs droits de chasse limités au nom de la conservation. De plus, ils sont rarement consultés sur les projets qui les concernent directement.

Notre campagne promeut un message simple: les expulsions sous prétexte de conservation doivent cesser et les projets de conservation doivent impliquer les peuples dont les terres sont concernées. Cela signifie qu'il est nécessaire d'obtenir leur consentement préalable et de travailler en partenariat avec la communauté pour trouver la meilleure façon de protéger ses terres. C'est ce que notre campagne exige de la part des organisations de conservation; nous ferons aussi en sorte que leur incapacité à respecter les droits des autochtones soit, le cas échéant, rendue publique.

Les Samburu: expulsés pour la conservation

Au Kenya, deux importantes organisations de bienfaisance, African Wildlife Foundation et Nature Conservancy ont acheté une terre appelée Eland Downs dans l'intention de la transformer en zone de conservation pour un tourisme haut de gamme. A aucun moment ils n'ont condamné publiquement l'expulsion des Samburu qui vivaient là et qui ont par la suite engagé des poursuites contre elles.

"Tout ce que notre communauté avait fait pendant tout ce temps pour maintenir cette terre et tout ce qui y vit en bonne santé a maintenant été réduit à néant par ceux-là même qui prétendent vouloir la protéger." Un ancien Samburu

Les Samburu ont été brutalement expulsés lorsque policiers et paramilitaires ont fait une descente sur leurs habitations qu'ils ont anéanties par le feu. Des femmes ont été violées, du bétail dispersé et des enfants battus. La communauté a perdu absolument tout ce qu'elle possédait.

Ces expulsions n'ont bénéficié à personne. Le braconnage n'a fait qu'augmenter, les Samburu vivent dans des conditions misérables et la réputation des organisations de conservation a été gravement ternie. Tout cela aurait pu être évité si ces organisations avaient cherché à obtenir le consentement de la communauté et à travailler avec elle pour la protection de ses terres. Et tel sera le sens de notre campagne: que les organisations de conservation aident les peuples indigènes à protéger leurs terres selon les termes de ces derniers.

sensibilisation

LE MOUVEMENT POUR LES PEUPLES INDIGÈNES

Survival a été fondée en 1969 par un groupe de personnes préoccupées par les atrocités commises alors contre les Indiens brésiliens. Nous sommes aujourd'hui la plus importante des organisations internationales de défense des peuples indigènes, grâce à l'appui des milliers de militants qui nous soutiennent.

Les chiffres

8,6 millions de visites sur notre site internet
3,7 millions de personnes ont visionné nos films sur internet
32 000 lettres ont été écrites
106 856 signatures ont été récoltées pour nos pétitions en ligne
116 680 fans nous ont rejoints sur Facebook
152 129 sympathisants reçoivent notre bulletin électronique
13 877 personnes nous suivent sur Twitter

Presse

L'expérience a prouvé que la couverture médiatique est l'une des manières les plus efficaces de combattre les crimes perpétrés contre les peuples indigènes. En diffusant régulièrement nos communiqués de presse dans le plus grand nombre possible de médias (journaux, télévision, radio, internet) nous pouvons dénoncer les violations de leurs droits. C'est une arme essentielle dans la défense des peuples indigènes, de leurs vies et de leurs terres. C'est une excellente façon de catalyser le soutien que nous apporte le public. Chaque année, Survival continue d'augmenter sa couverture médiatique, permettant ainsi de sensibiliser des milliers de gens à travers le monde aux enjeux auxquels sont confrontés les peuples indigènes. En 2011, nos campagnes ont attiré l'attention de centaines de milliers de personnes à travers le monde.

Nos communiqués de presse ont été régulièrement répercutés par des chaînes de télévision nationales et internationales, des journaux et des radios. En voici une liste partielle:

Presse écrite et en ligne

En hollandais: *De Telegraaf, De Volkskrant, NRC Handelsblad, Financieel Dagblad, Trouw, De Standaard, De Morgen, Columbus Magazine, ZAM, One World, Knack, Le Vif*

En anglais: *Guardian, Observer, Financial Times, BBC news online, Independent, Telegraph, Daily Mail, Daily Mirror, Sun, Metro, Evening Standard, New Scientist, Times, Sunday Times, Reuters, Sky online, ABC (Australie), Herald Sun (Australie), The Australian, Botswana Guardian, Mmegi (Botswana), Botswana Gazette, Sunday Standard (Botswana), India Times, Times of India, The Hindu (Inde), Daily Nation (Kenya), Mail and Guardian (Afrique du Sud), Sunday Times (Afrique du Sud), Al Jazeera Blog, France 24, Asia Times Online, All Africa, NYTimes, National Geographic, Huffington Post, Wired, CNN, Bloomberg, Atlantic, Washington Post, Global Post, Salon, Foreign Policy, Slate, Vice Magazine, Seattle Times, Miami Herald, Alternet, Truthout, International Business Times.*

En français: *Le Monde, Libération, La Croix, Le Point, Le Nouvel Observateur, Direct Matin, Métro, 20 Minutes, L'Express, Courrier International, La Libre Belgique (Belgique), Le Vif (Belgique), Le Devoir (Canada), Le Temps (Suisse), AFP*

En allemand: *Spiegel online, ZEIT online, bild.de, ARD online, Süddeutsche Zeitung, Frankfurter Allgemeine Zeitung, Die Welt, Stern, Frankfurter Rundschau*

En italien: *Corriere della Sera, La Repubblica, La Stampa, Il Giorno, La Nazione, Vanity Fair, The National Geographic, La7 TV Channel, TMNews, Ansa, Dire, Misna, Vogue, Marie Claire, Internazionale, Famiglia Cristiana, Turing Junior, Geo, Metro*

En portugais: *Globo G1, Globo Amazonia, BBC Brasil, Folha de São Paulo, Estado de São Paulo, Jornal do Brasil, A Crítica, Yahoo Brasil, UOL, Diário de Notícias, Band, Isto É, Portal de Angola, UOL, Terra Notícias*

En espagnol: *Mía, The Ecologist, La Vanguardia, El País, Gara, Diario Vasco, La Razón, ABC, Geo, Babylon, Berria, La Voz de Galicia, El Periódico, El Correo, ADN, 20 Minutos, El Mundo, Quo, Pronto, Magazine, Mujer Hoy, Cádiz, Le Monde Diplomatique, Lecturas, Integral, Yo Dona, Muy Interesante (Argentine), Clarín (Argentine), Sol de Pando (Bolivie), La Tercera (Chili), El Tiempo, El Colombiano, El Espacio (Colombie), Diario 7, El Popular (Equateur), El Regio (Mexique), ABC Color (Paraguay), La República, El Comercio (Pérou), Tal Cual (Venezuela),*

Radio:

En anglais: *BBC Radio 4, BBC Radio 5 Live, BBC World Service, Radio Netherlands, Botswana Radio, Vatican Radio, Public Radio International, Voice of America, NPR*

En français: *RTL, Europe 1, France Inter, France Info, France Culture, RFI, Le Mouv'*

En allemand: Deutschlandradio, Bayrischer Rundfunk

En italien: Radio RAI1, RAI2, RAI3, Radio Montecarlo, Radio Radicale, EcoRadio, Afriradio

En portugais: Globo Radio, Radio Vaticana, RFI International

En espagnol: RNE, Radio 5, Radio 3, Cadena Ser, Onda Cero, Onda Madrid, Com Radio, Cadena COPE, Es Radio, Radio Euskadi, Punto Radio, BBC Servicio Latinoamericano RCN (Colombie), Radio La Voz (Argentine), Radio Ñanduti (Paraguay)

TV:

En hollandais: NOS, NOS op 3, RTL Boulevard

En anglais: BBC Weekend Breakfast, BBC World Television, Channel 5, Channel 4

En français: TF1, Canal Plus, BFM, TV5 Monde, LCI

En allemand: Deutsche Welle, Pro Sieben

En espagnol: TVE1, TVE2, Canal 24 horas, TVE, Telecinco, Telemadrid, Cuatro, La Sexta, Efe TV, C5N (Argentine), El Tiempo (Colombie).

Education

L'un des objectifs fondamentaux de notre mouvement est de bannir les attitudes racistes envers les peuples indigènes et les croyances erronées les concernant. Nous visons à promouvoir le plus largement possible la compréhension de ces peuples et le respect envers eux et leurs propres choix pour leur avenir. Voici quelques exemples des actions que nous avons menées en 2011 pour sensibiliser le public de tous âges :

Dans le cadre d'une série de conférences itinérantes à l'Institut de technologie du Massachusetts (Etats-Unis), Survival a présenté une communication intitulée *Populariser la lutte pour les droits autochtones*, prenant les Dongria Kondh comme exemple.

À Berlin, nous avons participé à un groupe de travail sur le tourisme et les droits de l'homme lors de la Foire du tourisme, la plus grande manifestation du genre au monde.

Survival Espagne a organisé plus de trente ateliers éducatifs et six expositions dans des universités, des écoles, des centres culturels et des mairies.

Survival France a ouvert un site internet éducatif intitulé "Dans la peau d'un Papou" qui propose deux bulletins bimensuels aux enfants intéressés par la vie des peuples indigènes.

Avec l'aide de Survival, le Musée Technique de Vienne présente un certain nombre d'histoires concernant les peuples indigènes menacés, comme par exemple les Jarawa ou les Ayoreo, dans le cadre de son exposition permanente intitulée *medien, welten*.

"Mine", le film de Survival sur les Dongria Kondh, a été projeté lors de la manifestation artistique Apparattjik de Francfort.

Dix écoles ont accueilli l'atelier *Noi il mondo* créé par notre équipe éducative italienne et auquel ont participé des centaines d'écopiers.

Survival Italie a donné une conférence lors d'une rencontre organisée par les universités de Milan et Carlos III de Madrid sur le thème de la législation internationale pour les droits indigènes.

Enseignante à l'école primaire de Bedwyn en Angleterre, Katy Perrett a créé un programme créatif pour ses élèves à partir du thème "Étonnante Amazonie". Ils y ont étudié les tribus de la forêt tropicale.

Nous avons organisé une manifestation filmique de sensibilisation et de récolte de fonds au cinéma Kriterion d'Amsterdam avec un film, un documentaire et un débat sur la situation des Guarani.

Survival France a organisé des projections mensuelles de films au cours desquelles des centaines de sympathisants ont pu en savoir plus sur les peuples indigènes grâce au cinéma. Une exposition itinérante a fait halte dans six villes différentes de France.

Notre série "Indiens isolés" et le film "Mine" ont été projetés au Festival de Cine Urgente de Valparaiso au Chili. "Mine" a aussi été projeté lors de la Muestra Internacional de Cine y Derechos Humanos au Mexique en novembre 2011.

Notre département cinématographique a réalisé deux messages d'intérêt public de 30 secondes chacun largement diffusés sur des chaînes de télévision en Allemagne, en Autriche et aux Etats-Unis.

Survival a collaboré avec le festival international des arts Europalia en Belgique pour leur exposition sur les Indiens du Brésil et la publication d'un numéro spécial du magazine *Le Vif* consacré aux Indiens d'Amazonie.

Survival a distribué le livre que vient de faire paraître Stephen Corry intitulé *Tribal Peoples for Tomorrow's World* et adressé aux lycéens et étudiants.

José Carlos Meirelles de la FUNAI a été invité par la Casa América de Madrid à donner une conférence sur les Indiens non contactés. Les vidéos de Survival "Indiens isolés", "Un étranger dans la forêt" et "Vivre dans une bulle!" y ont été projetés.

Collecte de fonds

Survival n'accepte aucune subvention émanant des gouvernements nationaux. Nos membres, donateurs et sympathisants financent principalement toute notre action, nous offrant ainsi une voix forte et indépendante. Voici quelques-unes des manières dont nos militants nous ont aidés à récolter des fonds :

Quelques exploits sportifs

Pour célébrer son 50^e anniversaire, Denise Pugh a choisi de lever des fonds au profit de quatre organisations d'entraide, dont Survival. Son défi: courir 50 marathons à l'âge de 50 ans. Elle a entre autres participé au Three Peaks Challenge, au Toad Challenge et au marathon de Beachy Head.

Allan Briddock a participé au triathlon d'Abu Dhabi — 1500 m de nage, 100 km de vélo et 10 km de course, par une température de 40°C ! — en faveur de Survival.

Dominic Brown a couru le marathon de Londres de 2011 en faveur de Survival et de la campagne pour une Papouasie Occidentale libre. Il a parcouru les 42 km avec une coiffe papou sur la tête! "J'ai vu de mes propres yeux les conditions d'oppression dans lesquelles les Papous sont forcés de vivre, et Survival est l'une des rares organisations qui aient soulevé cette question sur la scène internationale et donné une voix à ces gens."

En 2011, Giles Dawney, sympathisant de Survival, a pris part à plusieurs courses d'endurance, dont le marathon de Londres et le triathlon de Blenheim, où il a recueilli la somme de 1 700 livres sterling.

Une centaine d'écoliers français ont organisé un match de football dans leur école pour recueillir des fonds en faveur de Survival.

Pascal Nobécourt a organisé une soirée dansante pour ses amis au bénéfice de Survival.

Lorenzo Maria Martini s'est lancé dans un tour à vélo qui le conduira du Japon en Mélanésie, et ce en faveur de Survival. Au cours des deux années à venir, il couvrira 22 000 km et traversera onze pays différents!

D'autres manières de nous soutenir

Alertés sur le sort des Indiens d'Amazonie dans leur classe de 6^e année, des élèves de l'école primaire de Brentry dans le nord du Pays de Galles ont organisé une vente afin de lever des fonds pour Survival. Ils ont confectionné tartes et pizzas et apporté les vieux jouets et jeux dont ils ne voulaient plus. L'un d'entre eux a même mis son vélo en vente! Le bénéfice a été de 300 livres sterling.

Sheila Bolancel de Barcelone a organisé un festival de danse et de musique au bénéfice de Survival. La vente des billets a rapporté 775 €.

Après un voyage en Éthiopie en 2009, un groupe de voyageurs barcelonais a organisé une exposition de photos prises dans la vallée de l'Omo pour collecter des fonds destinés à notre campagne. À ce jour, la vente des photos a déjà rapporté près de 1 000 €.

L'école brésilienne de St. Nicolas a recueilli près de 700 livres sterling pour Survival au cours de sa journée mensuelle appelée "le jour qui fait la différence". Elle a également organisé une conférence sur les peuples indigènes devant toute l'école et projeté des films de Survival pendant les périodes de tutorat.

Inspirée par le cours donné par leur professeur sur les activités de Survival, une classe de 4^e année de l'école primaire de Bedwyn a organisé une marche sur les terrains de l'école et recueilli 976 livres sterling en parrainages.

Les organisateurs du festival Earthsong 2011 en Irlande ont mis sur pied une vente aux enchères et une tombola qui ont permis de recueillir 4 666 € en faveur de Survival.

L'acteur, écrivain et homme de radio Michael Palin a donné une conférence au Soho Hotel de Londres sur ses voyages dans l'Orissa en Inde et sa visite aux Dongria Kondh. La recette intégrale a été versée à Survival.

Des bénévoles de Survival ont collecté plus de 2 000 livres sterling pour notre organisation en travaillant dans plusieurs festivals de musique au cours de l'été en divers endroits du Royaume-Uni.

Survival a été l'une des organisations caritatives sélectionnées par Art London 2011. Dans la foulée, Ghislain Pascal, directeur de la Little Black Gallery et sympathisant de longue date de Survival International, a réalisé une exposition de photos vendues en faveur de Survival. Le public a été accueilli par les ambassadeurs de Survival Gillian Anderson et Pippa Small. La somme impressionnante de 18 000 livres sterling a ainsi été collectée.

La Longue Danse Estivale 2011 de la School of Movement Medicine a collecté plus de 6 000 livres sterling pour Survival. De plus, le directeur de Ya'Acov a versé à Survival la recette obtenue grâce à son atelier "pour tous nos proches".

Un groupe de bénévoles a tenu un stand au Marché des Continents dans un musée de Berlin, recueillant de l'argent pour Survival et organisant un programme pour les enfants.

En dépit de la crise économique, notre catalogue a connu un nouveau succès avec une augmentation des ventes de 10% par rapport à l'année précédente. Parmi les produits phares de cette année, on notera des designs de T-shirts exclusifs signés par le célèbre artiste aborigène Jimmy Pike et la créatrice de mode Savannah Miller; une nouvelle gamme de cartes de vœux par l'artiste et ambassadeur de Survival Kurt Jackson, l'artiste Richard Long et le photographe Joey L; sans oublier notre remarquable gamme de cartes de Noël, dont des créations exclusives par l'ambassadeur de Survival et légendaire illustrateur Quentin Blake et la photographe Livia Monami. Nous exprimons toute notre reconnaissance à chacun des photographes et des artistes qui ont si généreusement offert gratuitement leurs œuvres.

Action

En 2011, Survival a mis sur pied un grand nombre d'activités parmi lesquelles on peut citer: des campagnes d'envois de lettres en masse, des veilles devant des ambassades, des cas portés devant les Nations-Unies, des informations passées aux peuples indigènes sur leurs droits légaux, et l'organisation d'actions médiatiques spectaculaires. En voici quelques brefs exemples:

En collaboration avec des Indiens d'Amazonie, Survival a organisé une manifestation devant le siège londonien de la banque de développement de l'État brésilien pour protester contre la construction de barrages destructeurs en Amazonie. Nous avons aussi pris part à la journée mondiale d'action contre le barrage de Belo Monte en organisant des manifestations à Londres et à Berlin, et en remettant des lettres aux ambassades du Brésil à Berlin, Londres, Paris et Madrid.

Pour souligner le danger qu'elle continue de créer pour les Jarawa, nous avons lancé un boycott contre la Route andamane. Pour coïncider avec la Semaine mondiale du tourisme en septembre 2011, Survival a travaillé avec des membres de l'organisation locale SEARCH pour la distribution de brochures aux touristes arrivant aux îles Andaman les appelant à boycotter la route.

Pour la Journée mondiale de l'eau, Survival a remis sa pétition "Arrêtez Gibe III" à l'ambassade d'Éthiopie à Berlin.

Les directeurs et les actionnaires de Vedanta Resources se sont retrouvés face à des militants de Survival lors de l'assemblée générale annuelle, où nous avons questionné le conseil d'administration sur le bilan désastreux de la compagnie en matière de droits de l'homme.

Nous avons fourni des informations et des mises à jour à la Commission interaméricaine des droits de l'homme sur les violences perpétrées contre les Indiens guarani, et au Rapporteur spécial des Nations unies sur les droits des peuples autochtones concernant les tribus isolées ou non contactées.

Suite au meurtre du leader guarani Nísio Gomes, Survival a envoyé des fonds à des membres de la tribu pour qu'ils puissent assister à une réunion au sujet de leurs droits et des actions à entreprendre.

Survival a assisté à l'assemblée générale annuelle de Repsol afin d'attirer l'attention sur les activités de la compagnie dans les territoires de tribus non contactées au Pérou.

Nous avons tenu une réunion avec le Rapporteur spécial des Nations unies sur les droits des peuples autochtones afin de discuter des tribus non contactées et de l'impact causé par les industries d'extraction sur les peuples indigènes et tribaux.

Survival a accueilli des visiteurs venus d'Australie, du Bangladesh, du Botswana, du Brésil, d'Éthiopie, de Nouvelle-Calédonie, du Pérou et de Papouasie occidentale.

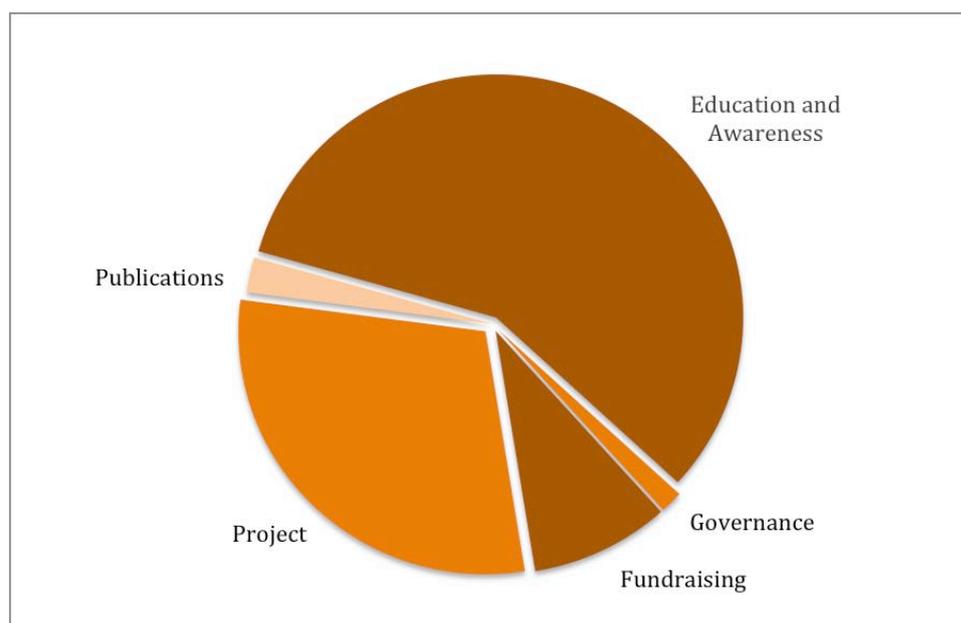
RAPPORT FINANCIER DU SECRÉTARIAT INTERNATIONAL POUR 2011

	2011 £	2010 £
PRODUITS		
Dons et collecte de fonds	1,049,475	950,911
Legs & donations	65,003	38,775
Investissements et autres revenus	58,382	50,094
	1,172,860	1,039,780
CHARGES		
Projets, publications et éducation	996,240	970,874
Collecte de fonds et publicité	101,486	132,562
Administration	16,517	13,708
	1,114,243	1,117,144
Produits nets	58,617	(77,364)
Gains sur investissements	169,836	30,380
MOUVEMENT NET DES FONDS	228,453	(46,984)

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2011

	2011 £	2010 £
ACTIF		
Actifs fixes corporels	855,757	872,277
Investissements	2,026,193	1,911,239
Actifs à court terme	708,945	587,506
	3,590,895	3,371,022
PASSIF		
Sommes à échéance pour l'année écoulée	151,304	159,884
ACTIF NET	3,439,591	3,211,138
Fonds d'administration générale	2,573,274	2,323,556
Fonds affectés	855,757	872,277
Affectations déterminées	10,560	15,305
TOTAL	3,439,591	3,211,138

RÉPARTITION DES CHARGES 2011



DÉCLARATION DES ADMINISTRATEURS

Cette présentation résumée des comptes est extraite du rapport sans réserves complet des comptes du groupe tel qu'il a été approuvé par les administrateurs le 8 mai 2012 et soumis ultérieurement à la Charity Commission (commission britannique de surveillance des œuvres de bienfaisance) et à la Companies House (registre du commerce britannique). Cette présentation ne contenant pas de données détaillées, sa lecture ne garantit pas une compréhension totale des affaires financières de Survival. Pour de plus amples informations, il sera nécessaire de consulter les comptes complets, le rapport des commissaires aux comptes et le Rapport annuel des administrateurs, tous disponibles à l'adresse suivante : 6 Charterhouse Buildings, Londres, EC1M 7ET, Royaume-Uni. Pour les administrateurs, M. Davis, trésorier, 8 mai 2012.

DÉCLARATION DES COMMISSAIRES AUX COMPTES AUX ADMINISTRATEURS DE SURVIVAL INTERNATIONAL

Nous avons examiné le rapport financier résumé mentionné ci-dessus.

RESPONSABILITÉS RESPECTIVES DES ADMINISTRATEURS ET DES VÉRIFICATEURS

Vous êtes responsables, en tant qu'administrateurs, de la préparation de la déclaration de résultats résumée. Nous avons accepté de vous faire part de notre avis quant à la cohérence entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète que nous vous avons communiquée en mai 2012.

CRITÈRES UTILISÉS

Nous avons suivi la procédure que nous jugeons nécessaire pour pouvoir évaluer la correspondance entre la déclaration de résultats résumée et la déclaration de résultats complète à partir de laquelle elle a été rédigée.

AVIS

Nous estimons que la déclaration de résultats résumée correspond à la déclaration de résultats complète de l'exercice clos le 31 décembre 2011.

Cabinet Saffery Champness, Commissaires aux comptes.

Survival International Charitable Trust (Reg. 267444)

NB. Les comptes de la section française, certifiés par le cabinet FIDINTER, commissaires aux comptes à Paris, ne sont pas inclus dans ceux du secrétariat international. Ils ont été présentés dans le rapport annuel qui a été adressé aux membres et donateurs de Survival International (France) et téléchargeable sur notre site.

Photos: couverture : © Survival
Bushmen : © Survival
Guaran : © Survival
Jarawa : © Survival
Samburu : © Federica Miglio